

## « Mieux partager les connaissances »

### Un Schéma d'Orientation stratégique, suivi de Plans d'Action à partager avec le CNRS. Allocution d'Alain Fuchs, Président du CNRS.

13 décembre 2013



Alain Fuchs

Merci d'être présents, d'avoir répondu positivement à l'invitation du CNRS pour partager notre réflexion stratégique sur l'information scientifique et technique, et pour réfléchir ensemble à des lignes d'action communes.

Par votre intermédiaire, les ressources et institutions qui concourent au projet national d'IST sont représentées ici, puisque j'ai le plaisir d'accueillir ce soir au CNRS les représentants de la DGRI (Alain Abécassis nous rejoindra en cours de réunion), la CPU que représente Jean Pierre Finance, par ailleurs président nouvellement réélu du Consortium Couperin, Jérôme Kalfon, directeur de l'Agence bibliographique de l'Enseignement Supérieur (ABES). Les organismes de recherche sont représentés par plusieurs de leurs dirigeants que je salue en la personne d'Emmanuelle Jannes-Ober, qui interviendra tout à l'heure au nom de l'Association EPRIST, association qui rassemble tous les responsables IST des grands organismes. Deux d'entre eux, l'INSERM, en la personne de Didier Pélaprat et l'INRA, Odile Hologne, évoqueront plusieurs pistes de travail en commun : je les en remercie.

J'accueille également le président, Christophe Pérales, de l'Association des Directeurs et personnels de direction des Bibliothèques Universitaires (ADBU), dont je salue l'implication dans les questions de formation des personnels de l'IST notamment concernant les données de la recherche.

Au terme d'une large démarche de réflexion interne sur l'IST, menée avec plus de 80 participants par la DIST, en relation avec les spécialistes nationaux des dix Instituts et de l'INIST, le CNRS se propose de "Mieux partager les connaissances". Ce principe sert de fil conducteur au Schéma d'Orientation stratégique de l'IST, qui synthétise l'analyse stratégique du CNRS. « Mieux partager les connaissances », cela signifie d'abord, mieux partager l'information scientifique et technique (IST).

L'IST est un vecteur puissant du travail de la science : pour approvisionner les chercheurs en données et publications, pour assurer l'analyse, la diffusion et le partage des résultats, la qualité de l'IST est toujours décisive. En optimisant les échanges à tous les niveaux de notre système de recherche, l'IST peut ainsi conforter la mixité d'approches et de pratiques, qui en sont les principales richesses. En ce sens, mieux partager l'IST avec les universités et les organismes, c'est optimiser les synergies scientifiques entre le CNRS et tous ses partenaires. Les laboratoires liés au CNRS constituent une nouvelle fois en 2013, le premier ensemble mondial de publications dans le classement établi par Scimago : c'est évidemment un résultat global que le CNRS partage avec tous ses partenaires des Unités mixtes.

Mieux partager l'IST, c'est donc faire un pas de plus dans les rapprochements qu'a cherché le CNRS au cours de ces dernières années, avec les universités et avec tous ses partenaires des organismes de recherche.

Dans ce sens, avec mes collègues du CNRS qui ont construit notre Schéma d'orientation stratégique de l'IST, j'estime que le temps est venu de renforcer cette mixité de ressources et de projets dans l'IST, pour qu'elle devienne une force commune au service de tous nos projets scientifiques communs. Ces changements sont nécessaires, les conditions sont aujourd'hui réunies pour les mener à bien, et le CNRS vous propose une démarche pour aller de l'avant, à débattre et approfondir avec vous, dans le respect de nos spécificités et de nos contraintes.

#### Ces changements sont nécessaires

Le contexte global de la recherche requiert aujourd'hui une vision forte et construite de l'IST. A l'heure numérique, si l'IST est bouleversée dans ses fondements, ces bouleversements sont loin d'être achevés et présentent aujourd'hui divers paradoxes : éternelle promesse ou révolution ? L'un et l'autre à la fois, semble-t-il.

Partout grandissent en effet les projets et les attentes de l'Open Access : l'Europe, les grandes puissances scientifiques sont globalement acquises au principe d'un partage des résultats de la recherche publique au profit de tous ses bénéficiaires, et le CNRS est moteur dans toutes les démarches où cette ambition se construit. Les moyens numériques sont un levier sans précédent pour annuler les obstacles économiques et techniques à la diffusion et à l'analyse des connaissances : partout se développent des dépôts universels de publications, de données, de concepts et d'outils d'analyse. Enfin, il se confirme que l'accès ouvert aux résultats de la science est un mouvement irréversible : c'est dans ce sens que se positionne la démarche H2020, ou encore Science Europe : le Global Research Council mesurera les avancées dans le Libre-accès, et dressera une feuille de route en mai 2014. J'ai le plaisir à cet égard de vous apporter ce soir une bonne nouvelle : le CNRS a pu signer hier avec le CERN le partenariat d'accès à SCOAP 3 (Sponsoring Consortium for Open Access Publishing in Particle Physics), partenariat innovant et prestigieux d'Open Access, très attendu par les Physiciens notamment des communautés des Hautes Energies. Je souhaite vivement que ce partenariat soit suivi d'autres choix de cette qualité.

Dans le même temps toutefois où se produisent ces avancées, subsistent des barrières universelles à la diffusion des résultats de la science. Il y a encore trop d'obstacles internes à de vastes champs disciplinaires, où dominent des modèles d'affaire d'un autre âge couplés à une concentration verticale et horizontale de l'IST. Il y a encore trop d'imprécisions dans le droit et la législation numérique, quand il faudrait laisser place à de grands services d'intérêt général nationaux et internationaux, pour l'accès aux connaissances et pour leur partage : ces services d'Open Process, pourrait-on dire, sont les compléments indispensables à la valorisation de l'effort Open Access. Il y a aussi trop peu de

distance face aux mutations en cours, qui s'observent dans la quantité et le rythme de diffusion des données et des publications de la science, quand il faudrait prendre du recul et anticiper les changements d'éthique, de méthode, de technologie, mais aussi d'épistémologie, qui ont besoin de trouver leur place pour renforcer la qualité de l'IST. Il y a enfin le net besoin d'une réflexion commune, pour concevoir une mise à niveau des compétences et des qualifications de tous ordres permettant d'entrer de pied dans les démarches d'IST les plus innovantes.

Ce décloisonnement global de l'IST est le besoin que le Schéma d'Orientation stratégique de l'IST du CNRS a identifié, et sur lequel il fait porter ses principaux principes d'action. Comme l'ont fait d'autres grands pays, la France a le besoin de renforcer son positionnement sur les grands enjeux d'IST contemporains: ceux des données de la recherche, ceux de la définition d'une politique nationale de soutien et de développement de la publication scientifique publique, celui d'une démarche nationale d'Ingénierie des connaissances, articulant le potentiel de calcul intensif avec une richesse partagée d'analyse et d'interprétation des résultats, ceux d'une mise à disposition des résultats de l'IST au bénéfice de tous, dont le cadre est proposé en France par la démarche nationale d'ETALAB.

### Les conditions sont réunies pour mener à bien ces changements.

Grâce aux efforts de la dernière décennie, la France dispose, avec la BSN, avec Couperin, avec l'ABES, d'un cadre global favorable à une évolution partagée de l'IST.

Sous l'autorité du MESR, la Bibliothèque Scientifique Numérique (BSN), avec ses 10 Chantiers, permet d'accompagner les développements autour de la valorisation de la production scientifique en intégrant des fonctionnalités complexes dans une approche globale indispensable à tous les acteurs. Le CNRS est d'ailleurs présent dans tous les Chantiers de la BSN à travers 24 experts, et collabore périodiquement par son analyse et de ses observations, aux évolutions en cours de la BSN. L'Agence bibliographique de l'Enseignement supérieur, qui s'est puissamment renforcée dans sa capacité technique, son réseau et ses partenariats, est un acheteur public et un expert de premier rang, partenaire de tous les usagers de l'ESR.

Le Consortium Couperin a réussi à offrir un cadre stratégique complet pour une démarche globale de négociation et de conseil, en relation étroite avec le monde scientifique à travers la CPU et les organismes de recherche, avec ses partenaires et ses fournisseurs. La BNF et les grands organismes ont d'ailleurs rejoint largement Couperin : j'ai eu le plaisir de signer récemment l'adhésion du CNRS au Consortium, dont je salue les résultats dans toutes les négociations difficiles qu'il mène efficacement dans l'intérêt de tous. J'adresse à son Président, mon ami Jean Pierre Finance, les remerciements du CNRS. Le projet ISTE (Initiative d'excellence de l'Information Scientifique et Technique)-auquel Jean Pierre Finance n'est pas étranger, est piloté par le CNRS (DIST) : ce projet vise à offrir à l'ensemble de la communauté de l'enseignement supérieur et de la recherche, "un accès en ligne aux collections rétrospectives de la littérature scientifique dans toutes les disciplines". Ce projet s'inscrit dans le programme "Investissements d'Avenir" initié par le MESR; l'ambition directe d'ISTE est de "renforcer la recherche et l'enseignement supérieur français sur la scène mondiale"; ISTE permettra par ailleurs de valoriser la politique d'acquisitions de licences nationales, pour mettre les collections d'archives à disposition des communautés scientifiques.

Enfin l'UMS PERSEE (Numérisations en direction principalement des SHS, qui font elles-mêmes l'objet d'un investissement spécifique avec le TGIR Huma-Num) et le dépôt en libre accès dans la plateforme d'archives ouvertes HAL (Hyper Article en Ligne), mise en place par le CNRS avec l'appui de l'Académie des sciences, offrent des solutions nationales d'Open Access pour tous les chercheurs.

### Le CNRS vous propose une démarche commune pour mieux partager l'IST.

« Mieux partager les connaissances » : le Schéma d'Orientation stratégique de l'IST nous a fourni un cadre d'analyse qui reflète des situations et des perspectives que vous connaissez, et qui sont celles que j'ai globalement décrites. Cette réflexion ne trouve son sens qu'en débouchant sur l'action, et en partageant celle-ci avec vous. En matière d'IST, comme dans l'essentiel des partenariats scientifiques qui unissent universités et organismes, nos destins sont mêlés : l'IST n'est-elle pas le marqueur le plus sûr de ce destin commun ? Je voudrais souligner ici l'importance d'initiatives pionnières, qui ont défriché le développement de politiques d'IST cohérentes à l'échelle des organismes de recherche publics: regroupés dans l'Association EPRIST, les organismes de recherche mettent en commun leurs expériences; plusieurs grands établissements publics nationaux partagent ainsi les avancées des plus engagés parmi eux. D'autres grands projets de référence issus des universités doivent également nous servir à bâtir des actions partagées.

Pour ma part, je vous propose de vous associer autant que vous le souhaitez à la démarche initiée par le CNRS, pour que, enrichie de vos apports, elle devienne aussi la vôtre. Dans ce but, le Directeur général délégué pour la Science du CNRS lancera dès la semaine prochaine quatre Plans d'Actions Partagés (PAP) visant à mieux: 1.« Se documenter », 2.« Publier », 3.« Analyser l'information », 4.« Accompagner l'IST et sa valorisation ». Les Porteurs nationaux de ces quatre projets sont respectivement MM Raymond Bérard, directeur de l'INIST, Christophe Sorger, Directeur de l'INSMI, Bruno David, Directeur de recherche à l'INEE et président du Conseil scientifique du Muséum national d'Histoire naturelle, et enfin Patrice Bourdelais, Directeur de l'InSHS. Je les remercie chaleureusement de leur implication dans ces projets communs qui se dérouleront au cours du premier semestre de 2014. Ces Plans d'Action seront présentés à la CPU par le directeur de la DIST, je me réjouis de le savoir, lors d'une prochaine réunion de la Commission « Recherche » courant décembre, que je remercie de son accueil et de sa marque d'intérêt.

Un bilan d'étape du travail commun vous sera proposé lors de deux journées de travail consacrées au thème « Outils et Projets IST pour la Science publique ouverte », qui se tiendra à Meudon les 18 et 19 Mars prochain, et auquel le CNRS a le plaisir de vous inviter. Les Instituts du CNRS relayeront cette démarche chacun selon leur choix, en poursuivant le

travail engagé avec la DIST.

Il me reste à souhaiter le succès de cette démarche qui, dans le partage de l'IST, ne fait intervenir aucun effet de taille ni « d'importance » : partager l'IST, c'est partager l'intelligence de la science et le travail de tous les chercheurs.